Santé animale

Indicateurs communs

Pourquoi ce thème ?

La pression épidémiologique s'intensifie : les échanges internationaux ainsi que la situation actuelle (peste porcine africaine, fièvre catarrhale, BVD), augmentent le risque de pertes économiques tout au long de la chaîne. La prévention est considérée comme la réponse la plus efficace. En cas d'épidémie, l'indemnisation est largement réglementée, mais la prévention ne l'est pratiquement pas. L'utilisation des antibiotiques est enregistrée depuis 2019 via le système IS ABV ; toutefois, ce seul outil ne permet de tirer que des conclusions limitées sur l'état sanitaire des cheptels. C'est pourquoi la prévention elle-même est mise en avant.

Objectif du groupe d'experts

> *L'état sanitaire des cheptels est amélioré grâce à des mesures préventives, au renforcement de la résilience (par exemple, une génétique adaptée) et à des concepts de biosécurité mis en œuvre en collaboration entre les différents niveaux de la chaîne de production. Cela permet de réduire durablement l'utilisation d'antibiotiques, d'antiparasitaires, d'anti-inflammatoires et d'hormones.*

Indicateur

Participation à des programmes reconnus de santé animale, de biosécurité et degré de conformité à ceux-ci

Unité : pourcentage d'exploitations par catégorie d'animaux – deux formes de présentation

A Taux de participation: exploitations participantes ÷ toutes les exploitations d'élevage × 100

B Taux de conformité: exploitations respectant les exigences du programme ÷ exploitations participantes × 100

Les programmes reconnus par les services de santé animale servent de base ; les valeurs cibles par catégorie d'animaux sont fixées par la filière.

Données

Source

Registre des participants et des audits des services de santé animale ; chiffres relatifs aux exploitations par catégorie issus de la BDTA.

Fréquence

Annuelle ; visites d'exploitation et listes de contrôle annuelles ou bisannuelles.

Charge de travail

Au niveau de l'exploitation : aucune – les données sont de toute façon collectées dans le cadre du programme. Au niveau central : 2 à 4 heures par an.

Interprétation et limites

Tendance à la hausse = positif

- A et B se complètent : A montre l'étendue de la prévention, B, la qualité de sa mise en œuvre. Lues conjointement, elles permettent de distinguer l'efficacité.
- L'indicateur recense les structures de prévention et complète ainsi les statistiques existantes sur les antibiotiques en y ajoutant le niveau en amont.
- La biosécurité et l'élevage en pâturage se situent dans un champ de tensions qui peut être géré – la norme actuelle ne restreint pas l'accès aux pâturages.

Christof Dietler (IGAS), David Rüetschi (SALS), Adrian Rutzer (IfA)